

Le général Henri Poncet accuse la classe politique française d'incurie



Le général Henri Poncet, l'un des meilleurs stratèges Français.

L
e Président François Hollande, chef des armées, et
spécialiste des festins bien arrosés...

Après le succès rencontré par notre article
<http://ripostelaique.com/je-propose-de-former-6300-migrants-et-de-les-renvoyer-combattre-daech-en-syrie.html>

(Plus de 17 000 partages sur les réseaux sociaux), il nous a
semblé opportun de diffuser « la lettre du général Henri
Poncet, ancien commandant des opérations spéciales, au
Capitaine Djamel », le 24 janvier 2015, cet officier supérieur
dénonçant la manipulation dans l'affaire des attentats de
Paris. Analysant la situation, le général Poncet écrit
notamment : « la classe politique, toute catégorie confondue,
a voulu cacher son incurie et son incapacité à exercer les
fonctions régaliennes de l'Etat depuis près de vingt ans... ».

Notre précédent article a affiché l'ambition et la volonté de
réussir là où les Américains ont échoué voici quelques mois,
la France et l'Europe ayant sur leur sol les « migrants-
réfugiés politiques-volontaires d'office-hommes jeunes » pour
former les neuf bataillons annoncés. Cette ambition étant
conditionnée par la capacité du ministre de la Défense Jean-
Yves le Drian à dépasser les clivages politiques et à faire
preuve de patriotisme.

Pour mémoire, auditionné devant le Sénat, le chef militaire
des forces américaines au Moyen-Orient, le général Lloyd
Austin, a reconnu l'échec de la stratégie américaine.

Le Pentagone a annoncé en début d'année un projet de formation de 5.000 combattants pour un budget de 500 millions de dollars. Washington précisait alors que les futurs combattants devraient se battre contre l'Etat islamique et non contre le régime de Bachar el-Assad.

A ce jour, seuls 54 combattants ont été formés, et la plupart d'entre eux ont été attaqués, en juillet, dès leur arrivée en Syrie, par un groupe proche d'Al-Qaïda. Ceux qui n'ont pas été tués ou capturés ont pris la fuite : ils ne sont plus que quatre ou cinq sur le terrain.



L'un des chefs militaires les plus redoutés de l'organisation islamiste a été [entraîné par les forces spéciales américaines en Géorgie](#) . Tarkhan Batirashvili

De plus, un [rapport explosif rédigé par l'agence de presse McClatchy](#) d'après des sources très sérieuses, vient de confirmer ce que beaucoup dénonçaient depuis longtemps déjà : l'implication de la coalition américaine « anti-Etat islamique » dans l'ascension de l'Etat islamique lui-même. Il affirme que l'un des chefs militaires les plus redoutés de l'organisation islamiste a été [entraîné par les forces spéciales américaines en Géorgie](#) . Tarkhan Batirashvili s'est ensuite radicalisé dans une mosquée de sa région, financée par l'Arabie Saoudite, qui participe activement à la fameuse coalition américaine.



Une unité de combattantes kurdes qui tentent d'arrêter DAESH : elles manquent cruellement de matériel lourd, de canons, de mortiers... Que fait l'Occident ? Que fait la France ?

Sans les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite, Tarkhan Batirashvili – qui se fait aujourd'hui appeler Abu Omar al Shishani – ne serait donc jamais parti pour la Syrie, et ne serait jamais devenu l'un des chefs les plus efficaces de l'Etat islamique. Ce qui prouve, une fois encore, la complexité d'un conflit, où les dirigeants politiques français et américains semblent dépassés et usés ! D'ailleurs, la conclusion du général Poncet est sans appel : « la classe politique, toute catégorie confondue, a voulu cacher son incurie et son incapacité à exercer les fonctions régaliennes de l'Etat depuis près de vingt ans... ».

Francis GRUZELLE

Carte de Presse 55411

Voici l'intégralité de « la lettre du général Henri Poncet, ancien commandant des opérations spéciales, au Capitaine Djamel », le 24 janvier 2015

« Mon capitaine, cher Djamel,

Rentrant des Etats-Unis quelques jours après les actions terroristes qui ont frappé la France, j'ai pris connaissance

de ta longue lettre. Avant tout, merci pour tes vœux, mais aussi pour ta fidélité qui ne se dément pas. Accepte à ton tour tous mes vœux à partager avec ta petite famille et aussi toutes mes félicitations pour ta troisième citation au feu que tu m'avais cachée selon ta discrétion habituelle. Mais, que veux-tu, j'ai encore quelques « informateurs ».

Tu me dis ton malaise ressenti depuis ces tragiques attentats alors que tu viens de rentrer d'une mission de plusieurs mois particulièrement éprouvante dans le Sahel. Tu as suffisamment d'expérience pour savoir qu'on s'interroge toujours sur le décalage qui peut exister entre la réalité et le vécu d'une mission et les discours et déclarations péremptoires que l'on peut tenir dans les médias ou en battant le pavé. Tu sais très bien que dans quelques jours des millions de Français se précipiteront dans les bouchons qui mènent aux stations de ski, alors qu'à lire les unes des journaux « Nous sommes en guerre ». On l'est sans doute au Sahel ou dans le ciel irakien, mais certainement pas en France. Ou alors, quand des Français tuent des Français, il faut appeler cela une guerre civile. Et, s'ils sont passés dans le camp adverse comme en Syrie, il faut les appeler des traîtres.

Je m'étonne par ailleurs que personne n'ait évoqué la possibilité de proclamer l'état d'urgence prévu par la loi, cadre juridique qui simplifierait la mise en œuvre d'un certain nombre de mesures. Pour mémoire, il a été proclamé en 2005 dans certaines banlieues.

Je comprends ton malaise, car je me rappelle ton regard inquiet alors que, jeune sous-officier tu venais d'être affecté à mon état-major et que, dans le cadre du petit tour que j'aimais faire régulièrement, j'étais entré à l'improviste dans ton bureau. Tu avais tout de suite vu que j'avais remarqué ton tapis de prière plié dans un coin. « Pratiquant ? », t'avais-je demandé. Tu m'avais répondu par l'affirmative et j'avais vu ton soulagement quand j'avais ajouté : « Soldat français et musulman, pas de problème ».

Tu me dis également que tu t'es refusé de participer à un quelconque rassemblement. Je le comprends. L'élan émotionnel

et spontané a été récupéré pour initier une opération de manipulation des foules qui a engendré ces manifestations de très grande ampleur. Je te rassure, si j'avais été en France, je m'en serais également abstenu. La liberté d'expression n'excuse pas tout et ne justifie en rien le droit à la caricature outrancière que j'assimile à l'insulte la plus méprisable.

D'ailleurs, j'ai un peu de mal à comprendre comment l'on peut emboucher les trompettes du vivre ensemble sans un minimum de respect de l'autre en particulier vis-à-vis de tout ce qui touche à son espace symbolique ou sacré, qu'il soit profane ou religieux. J'ai un peu de mal à comprendre comment on peut brandir l'étendard d'une laïcité dévoyée en insultant l'autre, et tu sais que, chrétien, je suis attaché à une laïcité bien comprise qui rassemble autour de valeurs communes, une laïcité dont la signification doit être repensée. Il faut regarder la réalité en face. La France d'aujourd'hui est faite de communautés. Gageons qu'avoir porté ces caricatures en valeur républicaine et en symbole de liberté, d'avoir voulu leur donner une caution nationale, va nous entraîner à chercher à marier la carpe et le lapin. Je peux plus sérieusement rappeler ce qu'a écrit Albert Camus dans *L'Homme révolté*: « La liberté absolue raille la justice. La justice absolue nie la liberté. Pour être fécondes, les deux notions doivent trouver l'une dans l'autre leurs limites ». Et toujours dans *L'Homme révolté*, il évoque cette limite en se référant aux Grecs et à « Némésis, déesse de la mesure, fatale aux démesurés ». Il s'interdit de transgresser la limite pour rester à « hauteur d'homme ». C'est cela le respect de l'autre, ce message que Lyautey nous a laissé pour conquérir les cœurs.

J'ajoute enfin que je comprends ton inquiétude pour la suite de nos engagements militaires au Sahel où il va falloir continuer à combattre un ennemi agressif et manœuvrier tout en sachant qu'il va lui être plus facile de trouver le soutien d'une partie importante de la population. C'est tout un pan de nos opérations d'action psychologique qui vient de

s'écrouler. J'espère que nos autorités ne vont pas oublier que la liberté d'expression se décline aussi avec la responsabilité.

Mais la classe politique, toute catégorie confondue, a voulu cacher son incurie et son incapacité à exercer les fonctions régaliennes de l'Etat depuis près de vingt ans. Alors, se serrant les coudes, elle a joué à fond sur l'émotionnel pour ne pas se retrouver en position d'accusé par le peuple. Tu connais bien cela. On avait travaillé là-dessus pour les actions d'environnement et de déception. C'est la sixième stratégie de manipulation des foules parmi la liste des « Dix stratégies de manipulations » à travers les médias élaborée par le linguiste américain Noam Chomsky.

On feint de découvrir que les zones de non droit se sont multipliées en France, que tout ou presque est permis dans les prisons, que l'exercice de l'autorité est devenu un souci majeur dans les établissements scolaires, que le courant le plus rétrograde de l'islam, le wahhabisme financé par des théocraties arabes, a pénétré nos banlieues. Je pourrais continuer à égrainer ces multiples problèmes de la société française connus depuis des années, mais évacués à coup de rodomontades ou de subventions pour acheter la paix sociale. Tu sais tout cela, toi qui as passé ta jeunesse dans une de ces banlieues en crise. En fait, je crains que ce ne soit qu'une perception simpliste de nos problèmes. Malheureusement, les faits nous montrent que nous sommes certes confrontés à une internationale ou communauté djihadiste, la plus facile à désigner, mais aussi à une communauté mafieuse, celle de la drogue et du trafic d'armes. Enfin, en raison de notre endettement qui continue de croître, il faut faire face à une communauté financière, celle des paradis fiscaux et de certaines multinationales, la plus difficile à cerner, la plus puissante face aux Etats. Certaines monarchies du Moyen-Orient y occupent une place de choix. Les trois s'imbriquent et affaiblissent notre modèle républicain très mal en point et qu'il faut repenser.

Ceci écrit, à toute chose malheur est bon. Nos armées

devraient enfin cesser d'être la variable d'ajustement du budget et il semblerait que la déflation des effectifs devrait être plus mesurée. J'emploie le conditionnel à dessein, car il faut attendre de voir si après les mots viennent effectivement les actes.

De ton armée, Djamel, tu as le droit d'être fier, fier de toi-même, de tes frères d'armes. Tu peux regarder le drapeau de ton régiment sans baisser les yeux. Tu as droit au respect de tes concitoyens, de ton pays, de ton commandant en chef, parce que tu te bats pour la liberté, l'égalité et la fraternité.

Mes respects, mon capitaine.

Auteur: Henri PONCET

Officier général (2S) »

Lire aussi ces articles qui constituent un complément d'information :

<http://ripostelaique.com/je-propose-de-former-6300-migrants-et-de-les-renvoyer-combattre-daech-en-syrie.html>

<http://ripostelaique.com/les-sept-graves-erreurs-du-caporal-hollande-va-t-en-guerre-contre-letat-islamique.html>

<http://ripostelaique.com/intolerable-les-integristes-egyptiens-utilisent-la-france-comme-base-arriere.html>

<http://ripostelaique.com/enquete-gitans-et-islamo-truands-des-banlieues-equipes-darmes-de-guerre.html>